

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazlı, Mehmet
 TÉL. : 41892

REDACTION :
 Galata, Eski Gümruk Caddesi
 TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PR...

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un coup d'œil d'ensemble sur les opérations militaires en cours

La poursuite de l'armée soviétique en retraite

Le D.N.B. apprend des renseignements suivants sur la situation militaire :

La situation sur le front de l'Est caractérisée par la poursuite de l'ennemi en retraite sur tous les secteurs du front.

Les troupes encerclées à l'est de la ligne Staline

À l'intérieur de la profonde zone à l'est de la ligne Staline, des troupes soviétiques sont encerclées comme il a été déjà annoncé. Ces troupes subissent toujours de se délivrer des pertes sanglantes. Les troupes allemandes ont réussi à empêcher ces tentatives et en outre ont repoussé des attaques qui avaient été faites pour délivrer les troupes encerclées.

L'armée aérienne allemande assista les opérations de l'armée journallement par ses attaques contre les mouvements de l'armée soviétique et contre des transports ferroviaires et des aménagements aériens et des aéroports et des succès considérables. Ces succès annoncés ces jours derniers sur le front finlandais ont pu être comptés agrandis, de sorte qu'on peut compter sur une pression plus intense des alliés dans le secteur nord du front soviétique.

A quoi se réduit l'offensive de la R. A. F.

Depuis la mi-juin, la RAF a continuellement essayé d'attaquer la côte de la Belgique et les territoires occupés français et néerlandais avec des formations considérables d'avions de combat et de chasse. En presque chaque nuit, des attaques ont été tentées contre le territoire du Reich. Depuis que le Reich a renoncé à déjouer les intentions d'attaquer ces incursions, dans le but de faire croire un soulagement apporté par les Soviétiques. Mais la défense allemande fut non seulement vaine, elle fut perdue aussi pour la R.A.F. On a perdu de 116 avions dans les derniers jours.

Les chasseurs allemands, l'artillerie de la marine ont pendant les deux mois écoulés rien que pendant les opérations de la Manche 422 chasseurs de combat britanniques. Les avions perdus le plus grand nombre le 18 juin, soit 21 avions, le 25 juillet et le 11 juillet 28 avions.

On ne peut pas laisser voir assez clairement l'offensive de diversion que les Allemands ont tenue en échec par la résistance de la D.C.A. allemande, sur la suite en 4me page)

Les Japonais quittent l'Afrique du Sud

Le cap, 21. A. A. — Les Japonais se trouvant en Afrique du Sud se préparent à rentrer au Japon. Des journalistes ayant demandé aux consuls japonais si le gouvernement japonais a conseillé à ses sujets en Afrique du Sud de faire ainsi, les consuls se sont abstenus de répondre à cette question.

...et leurs bateaux ne traversent plus le canal de Panama

New-York, 21. A.A. — Les représentants de 10 bateaux japonais qui devaient retourner des Etats-Unis au Japon, en passant par le canal de Panama, ont suspendu les formalités pour l'obtention du permis de passage par le canal, étant donné que des instructions sont parvenues du Japon pour que ces bateaux utilisent la route du Cap.

La disgrâce de M. Duff-Cooper

M. Buttler s'est retiré

Londres, 21. A.A. — M. Brendon, secrétaire parlementaire de M. Churchill a été nommé ministre de l'Information en remplacement de M. Duff Cooper qui sera chargé de mission en Extrême-Orient au nom du Cabinet de guerre. M. Buttler, sous-secrétaire au Foreign Office s'est retiré.

La commission de neutralité interaméricaine

Rio de Janeiro, 21. A.A. — La commission interaméricaine de neutralité réunie aujourd'hui, prit connaissance d'un décret du gouvernement du Pérou interdisant aux sous-marins des pays belligérants l'accès à ses ports et eaux territoriales.

Le délégué des Etats-Unis Charles Fenwick remit un rapport au sujet de l'extension des eaux territoriales, question qui fut longuement discutée.

Le maréchal Kvaternik à Berlin

Berlin, 20. A.A. — L'adjoint du chef d'Etat croite et ministre de la Défense nationale maréchal Slavko Kvaternik qui visite l'Allemagne actuellement sur l'invitation du ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, a déposé ce matin une couronne au monument aux morts de la grande guerre.

Le décès de M. Dayk Davide

Nous apprenons avec le plus vif regret le décès de M. Dayk Davide, commissaire technique de la Légation d'Italie à Bagdad, survenu samedi matin à l'hôpital italien où il était en traitement depuis quelques semaines. Le défunt était un fonctionnaire plein de zèle. Les funérailles auront lieu demain, mardi, à 10 h. à l'église Ste Marie Draperis.

La visite des ministres bulgares à Rome

Déclarations de M. Filov

Belgrade, 21. A.A. — M. Filoff, président du Conseil de Bulgarie, a déclaré de passage pour Rome au rédacteur en chef de la «Donau Zeitung» que son voyage à Rome est due à une initiative du gouvernement bulgare et servira à une entrevue générale et à la confirmation des relations amicales qui existent entre la Bulgarie et l'Italie.

Le passage à Zagreb

Zagreb, 20. A.A. — Le président du Conseil bulgare Filoff et le ministre des Affaires étrangères Popoff ont passé ce matin par Zagreb. Ils se trouvent en route pour Rome. A la gare de Zagreb, ils se sont entretenus jusqu'au départ du train avec le ministre des Affaires étrangères croate Dr. Lorkovic.

Les aspirations de la Finlande

Elles sont exprimées par le président de la Diète

Helsinki, 21. A. A. — D. N. B. Le président de la Diète finlandais M. Hakkila, parlant hier midi à la Radio dit notamment :

La guerre actuelle signifie pour la Finlande une continuation de la guerre précédente, car la période après la paix de Moscou a été pour le peuple finnois vraiment provisoire. Cette fois-ci la Finlande ne se trouve pas toute seule, c'est pourquoi l'espoir existe que la Finlande amènera sa juste cause à la victoire finale.

Il faut maintenant créer une frontière qui ne menacera plus jamais la sécurité de la Finlande, afin que les sacrifices de toutes les générations finlandaises prennent fin.

Le peuple finnois ne désire pas la réalisation d'une grande Finlande, mais nous voulons seulement nous assurer l'espace vital qui nous est nécessaire et la délivrance des Finnois de la Carélie orientale.

W. Dekanov est arrivé à Moscou

Moscou, 21. A.A. — M. Dekanov, ex-ambassadeur de l'URSS. en Allemagne et commissaire du peuple adjoint aux Affaires étrangères, arriva hier soir à Moscou.

La démarcation des frontières entre la Thaïlande et l'Indochine

Tokio, 21. A.A. — L'agence Domei déclare que les membres japonais de la commission franco-indochinoise de démarcation des frontières arriveront en avion à Saïgon aujourd'hui venant de Formose.

Le maréchal Pétain a Roanne

Vichy, 21. AA. Ofi. — Le maréchal Pétain, accompagné du général Huntziger, ministre de la guerre, se rendra ce matin à Roanne y accueillera le nouveau convoi des prisonniers anciens combattants des deux guerres, rapatriés d'Allemagne. Le maréchal visitera ensuite le centre d'accueil pour les prisonniers. Le maréchal partira demain soir pour Aix-en-Provence où il arrivera le 23 juillet au matin. Il y visitera l'université et l'école de Saint-Cyr.

La bataille de l'Atlantique

Un nouveau lot de pétroliers américains sera mis à la disposition de l'Angleterre

New-York, 21. A.A. — Le gouvernement demanda aux propriétaires des bateaux-citernes inscrits aux Etats-Unis de remettre à la Grande-Bretagne cent vaisseaux supplémentaires. Une conférence a été convoquée à ce sujet aujourd'hui après-midi au bureau de M. Ickes, secrétaire à l'intérieur.

Le «New York Times» dit que le projet ne demande pas le transfert immédiat du total de cent vaisseaux, mais des arrangements détaillés pour la livraison d'un premier groupe, peut-être de 25 vaisseaux. Si le total envisagé de ces bateaux-citernes doit être transféré à la Grande-Bretagne, la flotte des bateaux-citernes des Etats-Unis sera réduite, d'environ la moitié.

Le journal ajoute que dans les milieux du commerce pétrolier on croit savoir que la Grande-Bretagne prendra également à sa charge 48 bateaux-citernes norvégiens actuellement loués à des organisations américaines, britanniques et autres qui s'occupent du transport de pétrole dans les eaux non-belligérantes.

Le convoi américain partiel est envisagé

Dans les milieux du commerce, on croit savoir que les bateaux norvégiens transporteront du pétrole ou des Indes néerlandaises ou de la côte des Etats-Unis directement au Royaume-Unis et que les bateaux seraient convoyés par des navires des Etats-Unis jusqu'à certain point où ils seront placés sous la protection britannique.

La réserve de M. Shigemitsu

Les bombardements de Londres sont plus intenses qu'on ne le croit

Tokio, 21 AA. — M. Shigemitsu, ambassadeur du Japon à Londres, arriva ce matin à Yokohama, à bord du paquebot «Kama-Kura Maru». Il se rendit aussitôt à Tokio en automobile.

Interviewé par les journalistes, M. Shigemitsu déclara qu'il n'était pas en position de commenter ses futurs mouvements. Comme on lui demandait s'il retournerait immédiatement à Londres après avoir terminé sa mission à Tokio, l'ambassadeur répondit qu'il ferait tout ce que lui demanderait l'empereur.

Il déclara qu'il avait appris la formation du nouveau Cabinet Konoye alors qu'il était en mer. Il ajouta qu'il ne savait pas quand il irait au ministère des Affaires étrangères pour y présenter son rapport.

L'ambassadeur se refusa à faire un pronostic quelconque sur l'issue de la guerre européenne.

Il se borna à dire que les bombardements de Londres étaient «plus intenses qu'on le croyait généralement».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Ayons toujours les yeux ouverts

C'est M. Ahmet Emin Yalman qui formule cette recommandation. Il estime que le fait que la Turquie ait pu échapper jusqu'ici à tout danger ne constitue pas une garantie formelle qu'elle y échappera à l'avenir également.

L'ambition territoriale est la pire des maladies, pour une nation. Personne ne connaît ce mal autant que nous. A l'époque où nous exerçons soi-disant notre souveraineté sur des peuples étrangers, ce sont eux qui, en réalité, nous rongeaient et nous étions l'homme malade d'Europe. Les territoires étrangers n'étaient pas pour nous une source de prospérité; ils étaient un tombeau. Dès que, par une opération chirurgicale énergique, nous avons fait l'ablation de ces corps étrangers de notre structure, nous nous sommes mieux portés.

Atatürk et Ismet İnönü ont collaboré pour nous débarrasser de la convoitise des terres et nous inculquer un amour créateur du foyer. En peu de temps nous avons recueilli les beaux fruits de cette ligne de conduite. Nous en recueillerons de meilleurs encore lorsque le monde étant redevenu calme et tranquille, nous pourrions nous consacrer à notre tâche de tous nos efforts.

A l'intérieur de nos frontières actuelles il y a tant de précieux trésors que nous pourrions nous assurer à la faveur d'un travail de recherche systématique; ce serait un crime de les négliger pour nous laisser gagner par la passion des conquêtes, qui a causé la ruine de tant d'autres peuples.

Un devoir historique incomparable attend aujourd'hui la nation turque. C'est en conservant notre regard clair et notre tête forte et, dans le cadre de nos principes, de nous efforcer d'assurer à l'humanité la paix et la sécurité. Si nous nous joignons, nous aussi, au troupeau de ceux qui aspirent à rendre esclaves les autres nations et si nous nous laissons prendre à l'appât qu'ils nous tendent, nous aurons perdu l'occasion qui nous est offerte de fonder la grandeur du Turc sur un terrain tout nouveau, de rejoindre et même de dépasser le niveau mondial. Et de pareilles occasions ne s'offrent à un peuple qu'une fois au cours de son histoire.

Conservons toujours les yeux ouverts. N'oublions jamais que ceux qui veulent paralyser notre prudence en faisant miroiter à nos yeux les amorce les plus attrayantes sont assoiffés de notre indépendance.

Tasvirî Eşkâr

Quelles seront les répercussions sur la guerre de l'alliance anglo-soviétique

L'éditorialiste de ce journal rappelle à ses lecteurs qu'il n'a jamais attribué une importance excessive au traité d'alliance anglo-soviétique.

Aux temps où nous vivons, aucun engagement pris sur le papier, même les plus solennels, n'a conservé la moindre valeur. Ce ne sont plus les signatures, mais la puissance du sabre, qui président aux relations internationales.

L'exemple le plus proche et le plus frappant à ce propos nous est fourni par l'alliance anglo-française. On aurait pu croire que, par la seule force des choses, aussi longtemps qu'il aurait existé une Allemagne, l'alliance anglo-française eût été éternelle et naturelle.

Or, nous avons vu comment il a suffi d'un ou deux coups de sabre de l'Allemagne pour mettre en pièces la fraternité d'armes de guerre, entre l'Angleterre et la France, les souvenirs de 20 ans de collaboration politique étroite et les traités qui étaient venus renforcer tous ces liens au début de la présente guerre.

Au demeurant la nouvelle alliance anglo-soviétique ne laisse pas de paraître fort anormale.

On se souvient des publications indignées par lesquelles la presse anglaise et française avait accueilli la signature du pacte germano-soviétique. Ce serait vouloir se tromper soi-même que d'attribuer une sincérité excessive et d'attendre des avantages extraordinaires de l'alliance avec un pays que l'on méprisait si fort il y a un an et demi ou deux ans.

Il y a une seule hypothèse dans laquelle l'alliance nouvelle pourrait avoir un effet pratique: c'est dans le cas où l'avance allemande en territoire russe ne s'effectuerait pas avec la rapidité habituelle.

On peut être certain que si la guerre se prolonge en Russie, les Anglais trouveront le moyen, par une voie ou une autre, d'accroître leur aide aux Russes. Les Américains aussi trouveront la possibilité d'assurer une aide concrète positive. Tout au début des hostilités ils avaient notifié qu'ils ne pourraient faire parvenir à la Russie que des bas et des chaussures. Une pareille offre adressée à un pays qui avait surtout besoin de tanks et d'avions faisait sourire. Mais si la Russie fait durer la guerre un an par exemple ou si elle démontre qu'elle pourra la faire durer si longtemps, soyons certains que l'Amérique lui enverra non plus des bas mais des munitions et des bombes.

A cet égard également la valeur de l'alliance anglo-russe dépend non pas des signatures qui y sont apposées, mais bien du sabre. Si le sort des armes est en faveur de l'Allemagne, l'alliance sera caduque. Dans le cas où, par contre, la Russie pourrait avoir le dessus, ce même document revêtira la plus grande importance non seulement pour les deux contractants, mais pour le monde entier.

Yeni Sabah

Une plainte de la radio soviétique

La radio soviétique, note M. Hüseyin Cahid Yalçın, se plaint de certains journaux turcs.

Elle ajoute que les fascistes invitent la Turquie à une croisade. Il est facile à expliquer, du point de vue psychologique, qu'un pays qui vient de se jeter tout d'un coup dans une grande guerre dont, jusqu'ici tout au moins, l'évolution n'est guère en sa faveur, fasse preuve d'une grande sensibilité et ait une tendance marquée à s'alarmer de tout.

Les critiques injustifiées dont nous pourrions être l'objet ne constituent pas une raison suffisante pour nous écarter de la ligne de conduite de neutralité bienveillante que nous avons adoptée envers nos voisins et amis. Au contraire, aux heures difficiles nous devons agir à leur égard avec plus de prudence et plus d'attention et éviter le moindre malentendu. C'est pourquoi il nous a paru qu'il ne convenait pas de passer sous silence les regrets exprimés par la radio soviétique.

Nous n'avons personnellement aucune information au sujet des efforts qui seraient déployés dans des milieux que la Radio soviétique désigne sous le terme très générique de «fascistes», en vue d'entraîner la Turquie dans une croisade. Il se pourrait que les journaux ou les postes d'émission des pays qui ont pris les armes contre les Soviétiques se soient livrés à des publications dans ce sens. Mais de pareilles publications n'ont pas paru dans la presse turque.

Nous ignorons également toute démarche ou toute incitation qui ait pu être faite auprès de la Turquie pour l'amener à participer à la guerre contre (Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

2.000 personnes sont emportées tous les ans par la tuberculose à Istanbul

A l'occasion de l'inauguration du nouveau dispensaire créé à Subaşı, à Beykoz, le Président de l'Association pour la lutte contre la tuberculose le Prof. Dr. Tevfik Sağlam a prononcé une allocution.

La mobilisation qui s'impose

Nous en détachons les extraits suivants :

— Dans la seule ville d'Istanbul, 2.000 concitoyens par an sont fauchés par la tuberculose généralement à l'âge où ils pourraient être le plus utiles à la collectivité, et où ils pourraient jouir le plus de la vie. Si vous songez seulement à la tristesse que ce seul fait cause à tant de familles, vous vous sentirez pris du désir de passer à l'action contre ce fléau, d'entreprendre une lutte violente contre lui.

Le monde entier a commencé dans ce but une lutte acharnée et sans merci. Et grâce à cette action, on est parvenu en beaucoup de pays à réduire des trois quarts, dans un bref laps de temps, les ravages de ce fléau.

Nous figurons parmi les pays qui sont le plus durement affectés par la tuberculose et notre lutte en est encore à ses débuts. Le but de la lutte doit être à la fois de guérir ceux qui sont atteints par le mal et de garantir contre la contagion les gens sains.

Car la tuberculose est une maladie guérissable. C'est même l'une des maladies les plus guérissables qui soient.

Il faut seulement, pour cela, que le mal

soit discerné à temps et que la lutte soit entamée tout de suite. La plupart des sujets que l'on ne parvient pas à sauver sont perdus simplement parce que le mal n'a pas été identifié à temps.

Les étapes d'une œuvre méritoire

La première tâche de l'Association pour la lutte contre la Tuberculose a été, dès sa constitution, l'ouverture d'un dispensaire à Eyüb.

En raison de sa situation financière qui n'était guère brillante, l'Association a dû longtemps se contenter de la seule institution. Mais depuis la dernière, notre société est entrée dans une phase d'heureux développement. Un bal très réussi que nous avons organisé nous a assuré des recettes assez importantes.

En outre, toujours depuis l'année dernière, nous avons offert à la générosité de notre public les timbres de la tuberculose. Grâce, en première ligne, à l'honorable vali, une grande impulsion a été donnée à leur vente. Ce fait a contribué à accroître notre enthousiasme et nos espoirs.

Nous avons envisagé tout de suite la création de nouveaux dispensaires, commençant par les quartiers qui avaient le plus besoin. Après Eyüb, nous avons pensé à Kasımpaşa, Beşiktaş, Beşiktaş, Beşiktaş.

Un geste de générosité
Notre tentative de créer
(Voir la suite en 4^{ème} page)

La comédie aux cent actes divers

ENTRE FRÈRES

Le 2^{ème} tribunal dit des pénalités lourdes a entendu le nommé Zeki, ce prévenu qui avait tenté, il y a quelques jours, d'assassiner son propre frère en plein tribunal. Il ne nie pas les faits. Mais comment aurait-il pu nier d'ailleurs ce qui s'est passé en présence de tant de témoins!

— Oui, déclare-t-il, j'ai voulu tuer Siddik. Car il a laissé ma mère dans le besoin, il lui a fait endurer mille souffrances et finalement, il a causé sa mort. Oui, Monsieur le juge, j'ai voulu tuer ce misérable à qui ma langue se refuse à donner le nom de «frère»...

Tout cela est dit sur un ton déclamatoire, avec de grands gestes. Le Président met trêve à cette éloquence de mauvais goût:

— Dis-nous plutôt comment tu t'es procuré ton arme...

Ici, le prévenu est tout de suite beaucoup moins éloquent, et surtout moins précis.

— Je l'ai achetée pour un montant de 5 Lt. d'un camarade qui a achevé récemment de purger sa peine et dont j'ai oublié le nom. Nous étions convenus qu'il l'aurait dissimulée sous la banquette réservée aux prévenus, dans le corridor du tribunal. Dès l'arrivée, j'ai contrôlé d'un coup d'oeil que le canif était à sa place. Je l'ai pris sans que personne s'en aperçut. Et je l'ai caché sous ma cravate. Vous savez le reste...

Or, suivant le témoignage du gendarme Atif, le canif était bel et bien cousu sous la cravate du prévenu, au moyen de fil blanc et il est évident que le prévenu n'aurait pas pu se livrer à cette opération «coram populo», dans le corridor du tribunal. Il ment donc. Il s'était certainement procuré son arme à la prison.

On a entendu aussi, sans grand résultat le frère du prévenu, Siddik. Ce dernier paraît en proie à une nervosité excessive. Il s'exprime presque comme un homme ivre.

— Ce misérable prétend que j'ai voulu tuer mon père, que j'ai causé la mort de ma mère, s'écrie-t-il avec un trémolo dans la voix... C'est faux. Mon éducation (sic) et mes sentiments ne me permettraient pas de me livrer à de pareils actes.

En revanche son éducation et ses sentiments ne l'empêchent pas d'user d'un langage si agressif envers son frère que le président doit le rappeler à l'ordre à plusieurs reprises.

Décidément, dans cette famille, on a la parole aussi facile que le geste! Et comme on aussi le sens des affaires. Siddik déclare qu'il réclamera des dommages et intérêts à son frère pour sa tentative d'assassinat contre sa personne.

La suite des débats de cette peu reluisante affaire est remise à une date ultérieure pour l'audition des autres témoins.

M. Muharrem Sucuka, dont nous avons hier les mésaventures a été condamné à 20 ans d'amende pour dissimulation d'un certain nombre de coupes de batiste. En outre son établissement sera fermé pour huit jours.

La femme Mümine avait fait une irruption dans une commissariat de police de Beşiktaş. Elle était en proie à la plus vive émotion. Elle se trouvait seule, chez elle, quand le nommé Sabri, fils de Yuunus, pénétra de force. Affolée, la femme se précipita vers la fenêtre pour appeler au secours. Mais Sabri, lui étranglant la voix. D'ailleurs, la femme cédait et déjà Sabri était dans la chambre d'intentions au sujet de la nature de la femme ne pouvait se faire illusion.

Elle saisit alors une faucille et s'en servit pour se défendre contre son agresseur, qu'elle sé à la tête et en d'autres parties du corps. En se rendant à l'adresse indiquée, les policiers y trouvèrent effectivement un blessé en état de faire aucune déposition. C'était Sabri.

On a du le transporter à l'hôpital... suit l'enquête.

Il y a quelques jours, le nommé Ismail, âgé de 17 ans, hali, (Boyabad) a été trouvé mort sur la route. Il avait été tué d'une balle de revolver. Tout semblait indiquer que le meurtrier était involontaire et d'ailleurs Kadir (l'effrayant) termes catégoriques. Il avait voulu se défendre de son arme, il s'y était efforcé. Le coup était parti et la balle avait atteint le cœur...

Toutefois, en approfondissant l'enquête, on pu être établi qu'une vieille inimitié existait entre Ismail et le maire de la localité (le «municipal»), sans être agréée. Toutes les interventions et notamment de membres de sa famille, près de Sami, avaient été inutiles. Et il avait donné sa fille à un autre. Il eut été logique qu'Ismail lui en tait fait. Or, c'est au contraire le maire qui avait une haine tenace au soupçonnant qu'il avait fait, duit. Et finalement, il avait chargé son fils de «supprimer» son ennemi, sans doute que le fait que le meurtrier n'était pas à majorité empêcherait le maire de décerner à sa majorité une peine fort lourde.

Cet abject calcul a été déjoué par le fait que le «muhtar» vindicatif a été arrêté.

COMMUNI
Nou
Malte
broul
de 10
destro
rin.
Rome
410 du
mées ita
Les b
de r
deux
En Af
artillerie
aviation
garder l
ouvr
forte.
Deux
atteindre
leur ang
Marsa-M
L'enne
aérienne
Tripoli,
flamme
heim.
En Afr
britanniq
Un de
dans l'At
En Mé
marins
torpilleu
Un autr
un sous-m
Un deu
été coulé



COMMUNIQUE ITALIEN

Nouveaux bombardements de Malte — Le pilonnage de Tobrouk. — Un croiseur anglais de 10.000 tonnes torpillé. — Un destroyer coulé par un sous-marin. — Deux sous-marins anglais détruits

Rome, 20. A. A. — Communiqué No. 410 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Les bases aériennes de Malte ont été de nouveau bombardées pendant les deux dernières nuits.

En Afrique du Nord, activité des artilleries sur le front de Tobrouk. L'aviation de l'Axe continue à bombarder les baraquements ennemis et les ouvrages fortifiés dans la place forte.

Deux avions italiens attaquèrent et atteignirent avec une torpille un croiseur anglais de 10.000 tonnes près de Marsa-Matruh.

L'ennemi a effectué des incursions aériennes sur Benghazi et Tripoli. A Tripoli, nos chasseurs ont abattu, en flammes, un appareil du type «Blenheim».

En Afrique Orientale, des avions britanniques ont bombardé Gondar.

Un de nos sous-marins, qui opérait dans l'Atlantique, n'est pas rentré.

En Méditerranée, un de nos sous-marins a torpillé et coulé un contre-torpilleur britannique.

Un autre sous marin italien a coulé un sous-marin ennemi.

Un deuxième sous-marin anglais a été coulé par deux torpilleurs italiens.



COMMUNIQUE ALLEMAND

La poursuite des troupes rouges continue sur la rive orientale du Dniester. — Nouveaux succès sur le front de Finlande. — Les tentatives de sortie des éléments «rouges» encerclés sont repoussées. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les incursions de la R.A.F. — Avions anglais abattus

Berlin, 20. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les forces germano-roumaines avancées de la Bessarabie, ont rompu la résistance de l'ennemi et ont continué à poursuivre sur la rive Est du Dniester.

Dans le secteur de Smolensk, les opérations sont poursuivies systématiquement.

Sur le front finlandais de nouveaux succès ont été obtenus.

Sur plusieurs points du front de l'Est, des tentatives désespérées de sortie faites par les troupes soviétiques encerclées, ont échoué. L'ennemi a subi de lourdes pertes sanglantes.

Dans le combat contre la Grande-Bretagne, des avions de combat ont abattu, la nuit dernière, des appareils militaires en Angleterre centrale et orientale.

Les tentatives de l'aviation ennemie d'attaquer de jour les territo-

res occupés sur la côte de la Manche et la côte norvégienne, des avions de chasse et l'artillerie de la D. C. A. ont abattu sept avions, l'artillerie de la marine deux et un navire avant-poste, un avion britannique.



COMMUNIQUE ANGLAIS

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres 20. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Un très petit nombre d'avions allemands survolèrent l'Angleterre cette nuit. Des bombes furent lancées sur deux endroits des Midlands, causant des dégâts. Il n'y eut aucun accident.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 20. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les régions industrielles de Hanovre furent les cibles principales de la Royal Air Force, la nuit dernière.

La Royal Air Force fit subir des lourdes pertes à la navigation côtière ennemie, hier lorsque deux attaques très heureuses furent faites sur des convois escortés. En tout, huit navires d'un tonnage global d'environ 48.000 tonnes furent très endommagés et probablement détruits. Les deux attaques furent effectuées par des avions «Blenheim» du service de bombardement.

Les détails de la première de ces opérations ont été déjà annoncés.

Dans la deuxième de ces attaques, un convoi de sept navires et de vaisseaux anti-avions qui les escortaient fut aperçu et attaqué au large des îles Norderney durant l'après-midi. Un pétrolier d'environ dix mille tonnes fut atteint plusieurs fois et abandonné en flammes. Un navire d'environ six mille tonnes reçut quatre coups directs, qui firent sauter le pont, la structure supérieure et le mirent en feu. Deux autres navires de huit mille et deux mille tonnes respectivement furent également atteints maintes fois et laissés en flammes.

Tous nos avions sont revenus de cette opération.

Durant la nuit dernière, des avions du service de bombardement poursuivirent leur offensive sur l'Allemagne occidentale. Se concentrant sur les régions industrielles de Hanovre, ils provoquèrent de gros incendies qui étaient visibles à bien des kilomètres. Un chasseur ennemi qui essaya d'intercepter un de nos bombardiers près du littoral allemand fut détruit.

Deux bombardiers ne sont pas revenus des opérations nocturnes.

Aujourd'hui nos avions ont été actifs de nouveau au-dessus de la Manche et nos formations de chasseurs survolèrent la France septentrionale.

Cependant le temps ne fut pas favorable à des opérations sur une grande échelle.

Nos chasseurs attaquèrent un bateau citerne ennemi au large de la côte française en se servant de leurs canons et l'enflammèrent. Ils attaquèrent également un vaisseau anti-avion qui escortait le bateau citerne.

Un seul chasseur allemand qui se porta à la portée de nos chasseurs fut abattu. Plus tard des avions «Blenheim» du service de bombardement avec une escorte de chasseurs bombardèrent et atteignirent le même bateau citerne.

A la suite de ces opérations deux de

nos bombardiers sont manquants.

Il n'y eut aucune activité aérienne allemande au-dessus de la Grande-Bretagne aujourd'hui.

La guerre en Afrique

Le Caire 21. AA.—Communiqué d'hier du haut-commandement britannique dans le Moyen-Orient :

Le calme règne dans la région de Tobrouk où les opérations se limitent à un duel d'artillerie.

En Syrie, l'occupation des positions françaises par les Alliés se poursuit systématiquement.

En Abyssinie, rien à signaler.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'action des bandes à l'arrière du front

Moscou, 21 A. A. — Le communiqué militaire publié ce matin annonce :

Dans les secteurs du front mentionnés dans les communiqués précédents, les violentes batailles au cours de la journée du 20 juillet ont continué. Il n'y a pas un changement important dans la position des troupes soviétiques.

A l'arrière des troupes allemandes, les «Tchetes» russes ont déployé une grande activité. Au cours d'une action déclenchée par les Soviétiques, ceux-ci ont détruit 5 tanks, 4 autos blindées, 2 avions, 6 canons lourds, un poste de radio émetteur. D'autre part, en l'espace de quelques heures 300 camions et deux divisions allemandes d'artillerie ont été anéantis.

L'aviation soviétique a descendu hier 25 appareils ennemis. Dans la mer Baltique, un torpilleur allemand a été ébloui.

Les remaniements du cabinet français

Zurich, 20. A. A. — Selon le correspondant des «Basler Nachrichten» à Vichy, la nomination de M. Bucheu au ministère de l'intérieur est destinée à satisfaire l'Allemagne. Avant de se joindre au cabinet Pétain, M. Pucheu était leader d'un groupe important de l'industrie lourde et selon le même correspondant il eut autrefois de nombreuses relations d'affaires avec les Allemands avec qui il était en termes excellents.

L'autre nomination, celle de M. Casiot au ministère de l'alimentation, ne serait pas due à des raisons politiques, mais aux difficultés que M. Achard aurait rencontrées pour parer à la situation alimentaire. M. Casiot est considéré comme expert en matière de production agricole et de fournitures de vivres.

Les pertes de l'armée soviétique

1.500.000 hommes

Berlin, 20 A.A.— O.F.I.— Les pertes de l'armée soviétique s'élèvent déjà, selon les observateurs neutres à 1.500.000 hommes, annonce la radio allemande.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

les Soviétiques. Une pareille démarche eut-elle été tentée d'ailleurs, nos voisins peuvent être assurés qu'elle fut demeurée sans aucun effet sur notre ligne de conduite, telle qu'elle a été définie dès le premier moment par notre gouvernement et qui est la neutralité la plus complète à l'égard du conflit germano-soviétique.

D'ailleurs, de pareils mouvements ne s'accordent guère avec le caractère des Turcs. Nous avons soutenu de longues luttes contre l'administration tsariste. Mais ces luttes étaient le résultat de l'impérialisme des Tzars qui nous obligeait à nous défendre contre des agressions répétées. Jamais, à aucun moment, nous n'avons frappé par derrière aucune nation et nous n'avons entrepris de tirer profit des difficultés passagères d'une nation avec laquelle nous vivions en paix et amitié. La vie des hommes est courte. Mais l'histoire est toujours jeune et n'oublie rien. Une attaque injustifiée perpétrée aujourd'hui pourrait avoir des répercussions après des siècles et entraîner une revanche sanglante.

Personne ne saurait dire dès maintenant avec certitude si la guerre actuelle se terminera par la défaite ou la victoire de la Russie. Admettons qu'elle soit battue; admettons même que la forme de son gouvernement soit changée. Mais la nation russe vivra toujours. Une masse de 80 à 90 millions de Russes formera toujours un Etat puissant. Nous désirons vivre toujours en bons rapports avec la nation russe tout comme nous entretenons des relations amicales avec l'administration soviétique actuelle. Et nous préférons, par dessus tout, laisser un bon souvenir dans la mémoire de la nation russe. Ces bons souvenirs entre les nations, sont la base la plus sûre et la garantie la plus essentielle de bonnes relations entre les nations.

C'est pourquoi, en ces moments difficiles, la nation russe ne doit attacher aucune probabilité à l'éventualité de voir la nation turque céder à une propagande ennemie et passer à l'action contre elle. Le gouvernement turc a donné jusqu'ici suffisamment de preuve de l'indépendance de sa politique.

Pour ce qui est des publications de certains journaux turcs où l'on discernerait le désir d'occuper des territoires étrangers, c'est à dire des territoires russes, nous ignorons quels sont les confrères auxquels fait allusion la radio soviétique. De pareils articles ne nous ont pas sauté aux yeux, dans les colonnes de la presse turque. Mais alors même que de pareilles publications auraient paru dans nos journaux, ceux qui connaissent le régime de la presse turque n'en seraient nullement surpris. Car il est impossible d'interpréter les articles de nos journaux comme l'expression des désirs de la direction de la presse. Seul l'«Ulus» est, en Turquie, l'organe du parti.

Les publications de tous les autres journaux ne sauraient comporter une responsabilité morale ni pour le gouvernement ni pour le pays tout entier.

Il est naturel que dans un pays où les journaux peuvent exprimer librement leurs idées, ils interprètent des points de vue plus ou moins différents. Mais nos amis russes peuvent être assurés que la nation turque toute entière et la presse turque également, ont admis pour base de notre politique la neutralité dans le conflit germano-soviétique proclamée par notre gouvernement.

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.696
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.410
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le "Times" rend hommage à la loyauté de l'attitude d'Ankara

Il n'incombe pas à l'Angleterre, dit ce journal, de critiquer l'action récente de la Turquie

Londres, 20 A.A. — Dans son article de fond consacré à la Turquie, le « Times » écrit :

« Il n'y a nul doute que la Turquie est déterminée à maintenir sa neutralité. Le désarmement par les autorités turques des navires de guerre de Vichy échappés de Beyrouth à Alexandrette et l'internement de l'équipage suffisent pour dissiper tout doute qui pourrait avoir subsisté au sujet de la détermination turque de maintenir sa neutralité. L'action d'Alexandrette suivit le refus ferme de permettre le transit de renforts au général Dantz via la Turquie.

Au demeurant les cercles compétents ne doutent pas que toute tentative d'une puissance étrangère d'amener ou de contraindre la Turquie à permettre d'user du territoire turc pour une attaque contre les positions anglaises dans le Proche-Orient se heurterait au même refus et à la même résistance.

Il faut dire ensuite que l'attitude turque pendant les hostilités de Syrie a été entièrement correcte.

Il faut ajouter que les craintes exprimées le mois dernier que la pression allemande pourrait inciter les Turcs à supprimer la publication de nouvelles favorables à l'Angleterre furent démenties par les événements même ».

Le journal principal anglais, après avoir énuméré les raisons pour lesquelles la Turquie est justifiée à chercher un arrangement avec l'Allemagne, conclut :

« Les soupçons au sujet de l'attitude envers la Turquie sont compréhensibles pour la période pendant laquelle les intentions russes paraissent incertaines, mais leur manque d'importance et le changement des circonstances pourraient bien rétablir la confiance qui faisait défaut dans les relations russo-turques, ces derniers temps, sans que cela fût de la faute de la Turquie.

En ce qui concerne l'Angleterre, certainement il n'incombe pas à elle de critiquer les actions récentes de la Turquie. Le public anglais est en général enclin à se livrer d'après les circonstances à certaines considérations sur les conditions spéciales de la Turquie. Mais la confiance enracinée dans le caractère du Turc lui fait comprendre qu'il s'agit de considérations émises au milieu d'une lutte à mort menée contre un adversaire sans scrupules et très puissant. »

Le commerce anglo-soviétique

Amsterdam, 20 A.A. — D. N. B. — Le « Financial Times » écrit que le commerce de l'Angleterre avec les Soviets sera basé sur l'échange direct. Le commerce devra se dérouler en général via Vladivostok.

Les manoeuvres d'automne aux Etats-Unis

Washington, 20 A.A. — D.N.B. — Le ministère de la guerre a annoncé que les grandes manoeuvres d'automne seront faites, pour la première fois dans l'histoire de l'armée des Etats-Unis, sans plan quotidien, de sorte que les rencontres seront décidées par les commandants des deux côtés selon leurs propres dispositions.

Moscou n'a pas été bombardée

Londres, 20 A.A. — Parlant hier à la radio de Moscou, le correspondant dans cette ville de la « Columbia Broadcasting Corporation » a démenti la nouvelle que Moscou aurait été bombardée. Le correspondant dit qu'il y eut obscurcissement partiel, mais qu'aucun avion ne survola la ville.

Les enquêtes de Gallup

Le grand public américain est contre l'entrée en guerre des Etats-Unis

New York 10. A.A. — Dans un scrutin de sondage non-officiel entrepris par l'agence Gallup, on posa 3 questions à des personnes représentant toutes les professions dont les noms se trouvent dans l'annuaire « Who's Who » et aussi à des personnes représentant toutes les classes du grand public.

A la première question, à savoir « Si on vous demandait de voter aujourd'hui sur la question de l'entrée des Etats-Unis en guerre maintenant contre l'Allemagne et l'Italie, voteriez-vous pour y entrer ou pour rester en dehors ? » les personnes dans le « Who's Who » votèrent dans la proportion de 45% pour l'entrée en guerre, 55% pour rester en dehors. Le grand public vota 21% pour l'entrée en guerre, 79% pour rester en dehors.

A la seconde question, à savoir « Croyez-vous que la marine de guerre des Etats-Unis devrait être employée pour convoier les navires transportant le matériel de guerre à la Grande-Bretagne ? » les personnes du « Who's Who » votèrent dans la proportion de 64% affirmativement, 29% négativement, 7% étant indécises. Le grand public vota 56% affirmativement, 35% négativement, 9% étant indécis.

A la troisième question, à savoir : « En ce qui vous concerne personnellement, croyez-vous que M. Roosevelt est allé trop loin en adoptant la politique d'aide à la Grande-Bretagne ou pas assez loin ? » parmi les personnes du « Who's Who », 11% répondirent trop loin, 53% répondirent que Roosevelt agit à peu près comme il fallait et 31% répondirent : pas assez loin. Parmi le grand public 23% répondirent : trop loin, 55% que Roosevelt agit à peu près comme il fallait et 22% : pas assez loin.

La chasse aux communistes en France

Paris 19. A.A. — A Troyes, au Sud-Est de Paris, la police entreprit une grande action contre les communistes qui se livraient à une activité propagandiste. 600 perquisitions à domicile ont été faites et un immense matériel de propagande a été trouvé et saisi. 72 communistes ont été arrêtés.

2.000 personnes sont emportées tous les ans par la tuberculose à Istanbul

(Suite de la 2ième page) dispensaire à Kasim-paşa a échoué, car partout où nous nous sommes adressés pour demander un terrain, on a exigé de nous des prix prohibitifs. Tandis que nous nous efforcions d'acheter le terrain que nous avions choisi à Usküdar, une main bienfaisante nous a été tendue de Beykoz. C'est ce qui nous a permis de créer l'institution que nous inaugurons aujourd'hui.

Cette main était celle de M. Hüseyin Subaşı, qui appartient à l'une des plus anciennes familles de Beykoz. Il nous a fait don de cette belle villa pour y établir notre dispensaire.

Moyennant une dépense de 8.000 Ltq. nous avons peint à neuf l'édifice, nous y avons placé un bel appareil Roentgen et un bon laboratoire ainsi qu'un dortoir de quatre lits.

Nous dépenserons annuellement 7.000 Ltq. pour l'entretien de cette institution. Et pour l'entretien des tuberculeux indigents qui y seront soignés, nous comptons sur la bonne volonté de nos concitoyens généreux.

Ajoutons que des jeunes filles de Beykoz se sont inscrites comme infirmières volontaires au dispensaire.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü :

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.52

Un coup d'œil d'ensemble sur les opérations militaires en cours

(Suite de la première page) infligeant des pertes considérables à l'aviation de guerre britannique.

Désertion en masse

Berlin, 20 A.A. — Dans le secteur Nord du front soviétique, des milliers de soldats soviétiques et un grand nombre d'officiers ont passé aux rangs allemands.

Les impressions du correspondant de l'A.A.

Berlin, 20 A.A. — De notre correspondant spécial :

Le secteur septentrional du front a été jusqu'ici un des plus actifs. On a combattu ici nuit et jour avec l'aviation l'infanterie, l'artillerie et les tanks. Les troupes allemandes ont dû faire des efforts énormes et parfois combattre trois jours entiers sans connaître un repos réel.

Les troupes soviétiques ont défendu mètre par mètre le terrain et quoique la ligne du front soit actuellement tout près de Léningrad d'importants détachements se trouvent derrière le front allemand et doivent être nettoyés un à un.

Scènes de destruction

Dans tout le secteur balte, la destruction de matériel est énorme. Les gros tanks roses tapissent littéralement les routes. Beaucoup de chasseurs soviétiques ont été aussi abattus. Encore maintenant, quelque appareil russe survole la zone balte à haute altitude.

La population de Riga est bouleversée par les événements. Bien que l'incertitude sur l'avenir soit grande, on est heureux de la délivrance de la domination russe, surtout dans les cercles commerciaux.

Les divisions russes encerclées en Esthonie

La situation des divisions russes encerclées en Esthonie semble désespérée. L'aviation allemande les martèle continuellement, tandis que l'infanterie resserre son étau. Depuis deux jours, Reval brûle. De plusieurs kilomètres de distance on aperçoit de gigantesques colonnes de fumée noire. Les Russes essayent de quitter la ville avec de petits bateaux, mais certains sont coulés par les Stukas allemands.

La ligne Staline

Au sud du lac Peipus devant Pskov on parvient à la ligne Staline. Ces fortifications nous ont surpris, car elles sont beaucoup plus importantes que nous ne le supposions. D'abord, une suite d'utilisations d'obstacles du terrain, puis en zigzag de fortins de béton très bien camouflés et parsemés de nids de mitrailleuses. Enfin, quelques forteresses cuirassées de grandes dimensions avec de l'artillerie lourde, des coupoles tourantes, des tunnels de liaison, des casemates souterraines.

Les Russes ont imité manifestement la ligne Maginot, mais leur matériel technique était plus pauvre. Le nombre des fortins est plus petit. La ligne Staline manque d'unité et de système. Pourtant, du témoignage unanime des soldats allemands, les Russes ont su beaucoup mieux défendre leurs forts que les Français.

Le récit d'un officier des troupes d'assaut donne des détails intéressants sur la lutte. Les avant-gardes motorisées allemandes arrivées devant la ligne Staline au sud du lac Peipus attendirent plusieurs jours afin de permettre à l'infanterie de se ravitailler en munitions. L'artillerie russe profita de ce répit et pilonna les lignes allemandes avec un feu continu de gros calibre.

Une lutte épique

Lorsque l'heure prévue eut sonné, l'artillerie allemande répondit et alors commença un duel formidable sans pause durant trois jours. Les « stukas » et les « uju 88 » secondent l'artillerie et détruisent les batteries adversaires. Les éclaireurs allemands se risquent dans le « no man's land » et cherchent les meilleurs points pour l'assaut.

La lutte est dure, lente et violente, de gros détachements du génie et de

l'infanterie entourent les blockhaus soviétiques et lancent des grenades ou incendient les entrées au moyen de lances à flammes. Dès qu'il est possible de s'approcher on place une grosse charge de dynamite et on fait sauter un à un les fortins. La garnison soviétique est en majorité morte. En moyenne, il y a 30 hommes et un officier dans un fortin. Dans un plus grand, on trouve le cadavre d'une femme en uniforme. Par les tanks lourds s'avancent et attaquent un gros fort qui après 35 heures de combat saute.

Au delà des forts...

Maintenant, les tanks allemands avancent jour et nuit vers le Nord-Est. La ligne Staline demeure derrière. Devant Léningrad se déroule une bataille acharnée.

Nous retournons vers l'Ouest et dépassons sur les routes des milliers de prisonniers mal vêtus, pâles, maigres, exténués de fatigue. Il y a beaucoup d'officiers parmi eux, mais ils ont arraché leurs insignes. Sur les routes poussiéreuses, on voit toujours le spectacle monotone de débris d'autos, de tanks et on sent l'odeur étouffante des cadavres pourris.

Un destroyer soviétique incendié

Berlin, 20 A.A. — Des avions de combat allemands ont attaqué hier près de l'île Dagos, des forces légères navales soviétiques, ont incendié un destroyer et endommagé sérieusement deux autres destroyers. Au Sud de la presqu'île Forch, un navire de commerce de quatre mille tonnes a été coulé.

Sur le front terrestre également, l'aviation allemande a entrepris de nouvelles vastes actions contre les lignes de chemins de fer à l'arrière des Soviétiques, même que contre des colonnes en marche des fortifications de campagne. Un grand nombre de trains a été détruit. Les lignes de chemin de fer ont été interrompues en de nombreux endroits et des gares ont été détruites.

La vie sportive

ATHLETISME

Les championnats de Turquie

Hier, se sont disputés à Ankara, au stade du 19 Mai, les championnats d'athlétisme de Turquie. Une assistance considérable suivit les épreuves qui furent des plus intéressantes.

Voici les résultats techniques : 100m. Cezmi: 11s. 2/10. — 200m. Cezmi: 23. — 400m. Ragit: 53s. — 800m. Riz: 3s.5. — 1.500m. Riz: 4m. 19s.6. — 5.000m. Mustafa: 16 n. 19.6. — 110m. Suha: 16s.9. — Relais balkaniques, Istanbul en 3m. 35s.5. — Poids, Atif 12m. 16. — Disque, Yavru 36m. 26. — Javelot, mal: 57m. 50. — Marteau, Balci: 39m. — Hauteur, Jerfi: 1m.80. — Longueur, kur: 6m.56. — Triple saut, Yavru: 80. — Perche, Mahiddin: 3m. 60.

Au classement par régions, vient en tête avec 108 points d'Ankara : 64 pts, Içel : 46 pts, Izmir : 35 pts et Trabzon : 3 pts.

A Veliefendi

Un public très nombreux se pressa hier à l'hippodrome de Veliefendi pour assister aux courses de la deuxième semaine de la saison.

Les cinq épreuves inscrites au programme furent remportées respectivement par « Buduk », « Mimosa », « Gungadin » et « Elhan ».

La pari mutuel réserva beaucoup de surprises.

Galatasaray vainqueur

Hier, à Moda, Galatasaray a remporté un grand succès dans les épreuves de natation organisées par la fédération. Cette association se classe en tête de classement général avec 123 points contre 74 points à Beykoz, second.

Les principaux résultats furent les suivants :

200 m. nage libre : Vedat en 2m. 44s. — 100 m. dos : Fuat en 1 m. 28 s. — 200 m. brasse : Yusuf en 3 m. 8 s. — 400 m. nage libre : Ibrahim en 5 m. 58 s. 3.

Relais : Galatasaray en 5 m. 58 s. Les juniors disputèrent plusieurs courses, ses réalisant de bonnes performances.

HIPPISME

NATATION